



POUR LES PROCHAINS RAPPORTS CARTO AMIANTE, L'OPPBTP, L'INRS ET LA DGT VEULENT AJOUTER DE NOUVELLES SITUATIONS DE TRAVAIL

La troisième édition du rapport Carto amiante présente 398 mesures d'empoussièremment sur 168 chantiers, et leurs niveaux sont « globalement faibles ». Pour les auteurs, un objectif : continuer à accumuler des données, afin de pouvoir proposer aux entreprises un guide le plus complet possible.

Le [troisième rapport Carto amiante](#) de l'OPPBTP, l'INRS et la DGT détaille les mesurages d'empoussièremment de quinze situations de travail (couple matériau + technique) impliquant de l'amiante. Parmi elles, quatre sont nouvelles et ont été choisies car elles sont courantes dans le secteur :

- application de peinture ou d'enduit sur peintures et enduits intérieurs ;
- pose de toile de verre ou de papier peint sur peintures et enduits intérieurs ;
- dépose de papier peint (raclage) sur peintures et enduits intérieurs ;
- grattage manuel sur peintures et enduits intérieurs, de rénovation et de réhabilitation sur un certain nombre de bâtiments.

Bilan : les niveaux d'empoussièremment amiante des entreprises du BTP sont jugés « GLOBALEMENT FAIBLES ». Treize des 15 situations sont de niveau d'empoussièremment 1 (empoussièremment inférieur à 100 fibres/litre) et deux sont de niveau 2 (empoussièremment compris entre 100 et 6 000 fibres/litre). En tout, ce sont 398 mesures d'empoussièremment qui ont été analysées, sur les chantiers de 168 entreprises.

Pour Isabelle Monnerais, responsable de domaine risque chimique à l'OPPBTP, c'est le signe qu'il existe des solutions opérationnelles simples en matière de prévention du risque amiante. Si le geste professionnel de l'opérateur est maîtrisé et si le mode opératoire de chaque situation est respecté, ces préconisations permettent d'obtenir de bons résultats. Ces moyens de protection collective sont simples à mettre en œuvre (aspiration à la source, poches de gel...), insiste la spécialiste.

En parallèle, les trois organismes chargés d'élaborer le rapport continuent de faire une veille sur les innovations en matière d'équipements de protection individuelle ou collective qui permettraient de faire baisser l'empoussièremment.

► Lire aussi :

- [Sur les chantiers du BTP, les niveaux d'empoussièrement d'amiante mesurés sont assez bas](#)
- [Amiante : de nouveaux mesurages prouvent que des processus protecteurs sont possibles](#)

« Capitaliser de la donnée »

Assurer une veille constante est important pour l'OPPBTP, l'INRS et la DGT : l'idée est de « CONTINUER A CARTOGRAPHIER ET CAPITALISER DE LA DONNEE POUR DONNER TOUJOURS PLUS D'INFORMATIONS AUX ENTREPRISES », explique Isabelle Monnerais. Le but de Carto amiante est de permettre à une entreprise, lorsqu'elle intervient sur un chantier, de prendre en compte ces données pour rédiger son mode opératoire. Elle peut, ensuite, mettre en place les moyens de protection collective et individuelle en accord avec le niveau d'empoussièrement du processus identifié.

Pour les prochains rapports, Isabelle Monnerais souhaite que certains processus (lorsqu'on applique un moyen de protection collective à une situation de travail) puissent être complétés. Pour l'heure, « ON A DES SITUATIONS POUR LESQUELLES LES PROCESSUS ONT DES VALEURS DE REFERENCE D'EMPOUSSIEREMENT, ET D'AUTRES NON », explique la responsable. L'objectif est d'avoir une valeur de référence pour chaque processus, car pour une même situation – perçage de dalle, par exemple –, il peut y avoir plusieurs moyens de protection collective. L'idéal est donc d'avoir deux valeurs de référence, voire trois, pour choisir ce qui va le mieux.

Intégrer de nouvelles situations

Mais obtenir des données n'est pas forcément facile. Une quarantaine de situations ont été identifiées, mais seulement 15 ont été publiées. La raison ? Il est nécessaire, afin de calculer une valeur de référence pour un processus, d'obtenir 10 résultats exploitables, mesurés sur différents chantiers. Ce qui augmente le nombre de mesurages à obtenir : « ON A BESOIN DE CANDIDATURES, DE POUVOIR ALLER SUR LES CHANTIERS, QUE LES MESURAGES SOIENT EXPLOITABLES, développe Isabelle Monnerais. IL FAUT UN PEU DE TEMPS POUR REUSSIR A PUBLIER, ON ESSAIE DONC DE SE METTRE REGULIEREMENT A JOUR ».

Pour les prochains rapports, elle espère également pouvoir intégrer de nouvelles situations. « ON A PAS MAL TRAVAILLE AVEC LES MENUISIERS, MAIS ON AIMERAIT POUVOIR PUBLIER DES VALEURS DE REFERENCE POUR ESSAYER DE TOUCHER LE MAXIMUM DE METIERS ».

Situations recherchées dans le domaine du bâtiment

Matériaux	Technique	Moyen de protection collective
Dalles de sol	Carottage traversant	Gel hydrique
	Perçage	Humidification + aspiration à la source
Peinture / enduit intérieur	Grattage	Travail à l'humide
	Perçage	Humidification + aspiration à la source
Enduit de façade	Grattage	Travail à l'humide
	Décapage	Travail à l'humide
	Recouvrement (peinture-enduit)	Travail à l'humide
	Recouvrement (collage isolant)	Sans MPC
	Clouage / Spitage à travers l'isolant	Sans MPC
	Perçage à travers l'isolant	Sans MPC
Colle faïence	Raclage	Travail à l'humide + aspiration à la source
	Perçage	Travail à l'humide + aspiration à la source
Toiture	Perçage	Gel hydrique
	Perçage	Travail à l'humide + aspiration à la source
	Vissage - dévissage	Travail à l'humide
Joints / mastics vitriers	Grattage	Travail à l'humide
Tampons bitumineux sous éviers et baignoires	Démontage	Travail à l'humide + aspiration à la source

Situations recherchées dans le domaine des travaux publics

Matériaux	Technique	Moyen de protection collective
Enrobés routiers	Sciage	Travail à l'humide
	Burinage (marteau piqueur)	Travail à l'humide
	Pelletage	Travail à l'humide
Canalisation extérieure en amiante ciment	Sciage (scie sabre)	Gel hydrique

Olivia Fuentes

<https://www.actuel-hse.fr/content/pour-les-prochains-rapports-carto-amiante-loppbtp-linrs-et-la-dgt-veulent-ajouter-de>